

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1935)

Heft: 6

Artikel: La Suisse qui chante

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A la mémoire d'un chantre populaire: G. J. Kuhn. Une plaquette érigée à Sigriswil

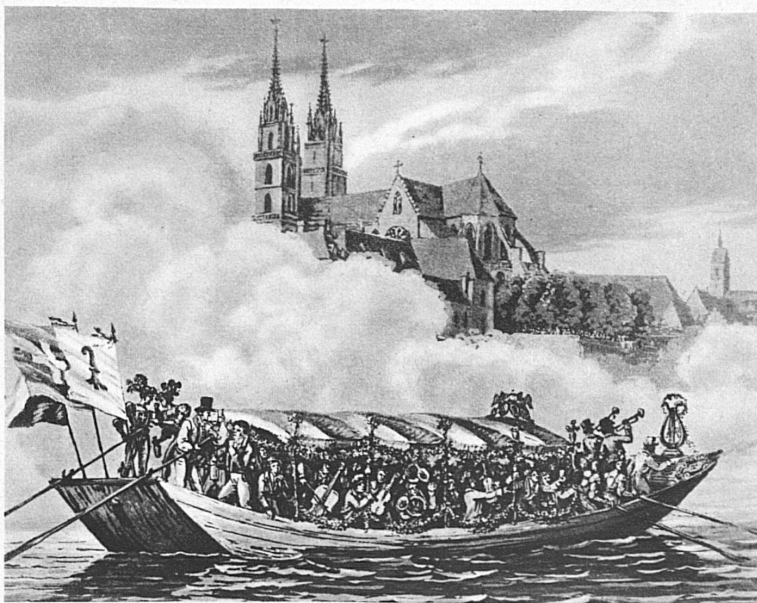
La Suisse qui chante

Dans la halle géante de Bâle, ces corps de chanteurs descendus de toutes les vallées de la terre suisse, comme si tous les torrents s'étaient donné le mot pour faire un seul fleuve, vont une fois de plus confluer et mêler leurs voix, voix des vigneron, voix des forestiers, voix des faneurs du gras Plateau, des ouvriers, des messieurs de la ville, pour élever l'hymne viril de la fraternité helvétique, le cantique de la mystique union de nos vingt-quatre peuples. Car il ne faut pas s'y tromper, si ces fêtes fédérales de chanteurs sont en apparence des joutes d'art lyrique animées par l'heureuse émulation de briller en sa catégorie, de ramener au village la coupe d'argent ou la couronne de chêne, de voir consacrer par les notes d'un jury les laborieuses séances du travail hivernal, si la fierté de clocher y joue son rôle, leur signification véritable est ailleurs. « Les cœurs sont bien près de s'entendre quand les voix ont fraternisé », dit l'un de nos chants préférés. C'est ici l'unanimité des cœurs qui se célèbre par l'accord des voix. Le chorisme est l'expression même de la structure morale de notre démocratie, la propre voix du Lien fédéral.

Dans sept ans, la Société des chanteurs fêtera son centième anniversaire. Cela nous reporte en 1842, à l'heure précisément où la Suisse, énervée par un siècle de capitulations devant l'étranger et de dissensions de classes, opérait un frais et enthousiaste redressement. On eût dit qu'elle retrouvait soudain les sources chaleureuses où les ancêtres avaient puisé leurs fameuses énergies. Ces frères, qui se boudaient, se reconnaissaient et scellaient un pacte nouveau. Tout leur était bon, pourvu qu'il les reliait. La cité d'Aarau, promue on ne sait pourquoi, comme une sorte de Delphes de ces amphictyonies, voyait coup sur coup se créer la fédération des tireurs, celle des gymnastes et celle des chanteurs. C'est en 1842 que, pour la première fois, les phalanges de la Jeune-Suisse chantante y acclame la bannière fédérale des chanteurs, dont les plis écarlates se gonflent d'un air de liberté nouveau. Et depuis lors, chaque fois qu'en ces fêtes ardentes elle s'en vient, balancée aux poings d'un doyen, solennellement reçue et haranguée comme la souveraine des cohortes jubilantes, c'est l'esprit de 1842 qui s'éploie sur les foules assemblées, le frisson de la patrie qui passe.



Bâle au siècle dernier



La joyeuse arrivée d'une société de musique

Mais le chorisme suisse ne date point de là. Il était dans les mœurs depuis la Réforme, et plus haut. Le Suisse n'est pas un monodiste, comme l'Italien ou le Français. Il polyphonise d'instinct. Au IV^{me} siècle déjà, l'empereur Julien, voguant sur le Rhin en vue des rives d'Appenzell, s'effrayait d'entendre sur les bords les sauvages chorales de bergers, dont les airs « précipités comme le chant des oiseaux » s'accompagnaient de meuglements de vache et d'un vacarme de toupins secoués. Il venait de découvrir le jodel. Vous les voyez encore aujourd'hui, sur l'alpage, à cinq ou six qu'ils sont, se tenant par le cou, faisant sonner la tierce et le bourdon, tandis que le virtuose de la bande lance de sa voix de tête des fusées de notes de vertige. Où que ce soit dans les cantons, qu'une voix attaque la romance, aussitôt le second la prend en ténor, le troisième en alto et le quatrième à la basse. Le chant à quatre voix vous est, pour ainsi dire, congénital sur le sol des Quatre-Suisse.

Les Allemands délicats et curieux, membres de la Liedertafel de Zelter, où l'Allemagne inaugurerait de son côté la renaissance de l'art choral, ces délicats, qui parcouraient la Suisse au temps de Rousseau dans l'espoir d'y surprendre je ne sais quels lieds virginaux qui seraient à la musique ce que les estampes idylliques de Freudenberg étaient à la peinture, s'en allaient fort déçus: les voix étaient rauques, le répertoire de chansons pauvre. Ce qui les surprenait par contre au delà de tout, c'est d'entendre nos gens bramer leurs psaumes de David, accommodés par Lobwasser, non seulement à l'église, où ils étaient de mise, mais à la fontaine, aux champs, aux tavernes, et partout. Faute d'un répertoire profane, ils aéraient ainsi leur naturelle propension à chanter en chœur. Des compositeurs allaient paraître qui balayeraient ces psaumes désuets, et donneraient à nos choristes-nés le répertoire qu'ils attendaient, qui placeraient enfin un nom sur l'obscur sentiment qui les faisait chanter. Et c'est naturellement l'amour de la patrie et des vertus dont il l'idéalise, l'amour des montagnes dont il fait les sublimes autels de la liberté, le culte du passé, des héros, des champs de bataille glorieux. Au déclin du XVIII^{me} siècle, nous avons déjà les Schmidlin, les Lavater, les Egli, mais la grande suite des chants populaires commence à Johann-Georg Nägeli, que la reconnaissance populaire nomme encore le **Père des Chanteurs**. Car c'est lui, pour reprendre la formule de Karl Nef¹, qui « entraînant le peuple entier à chanter, en éveillant et en stimulant dans toutes les classes le sentiment de la musique, a labouré le terrain où nous voyons lever aujourd'hui notre magnifique moisson musicale ». En 1810 il fonde à Zurich le premier

¹ Dans la **Suisse qui chante** (Editions Freudweiler et Rentsch) au chapitre Le Chant choral du Moyen-âge à nos jours. C'est ici le lieu de rappeler ce remarquable et populaire ouvrage illustré, qui contient tout ce qu'on peut souhaiter de savoir sur le chant suisse.

(Fin à la page 30)



Le Bâle du XVIII^{me} siècle, d'après une gravure de l'époque



Esquisse pour une scène du Festspiel «Mutterland» qui sera représenté à l'occasion de la Fête fédérale de chant à Bâle



Un concert à Bâle en 1790, d'après E. Burckhardt-Sarasin

La Suisse qui chante

(Fin de la page 11)

chœur d'hommes; en 1834 il peut écrire fièrement dans un journal de Leipzig: «Nous avons présentement en Suisse — sans compter les écoles — plus de vingt mille chanteurs qualifiés pour le chant figuré, affiliés à des sociétés cantonales, régionales ou locales. Quelle province d'Allemagne pourrait en aligner autant?» Sa marotte, c'est le chant multitudinaire. Il rêve d'ensembles colossaux où «la démocratie entière vibrerait comme un seul homme au frisson de l'art». «Notre vœu suprême, dit-il quelque part, c'est qu'ils soient non pas 40, mais 400, on verrait alors quand ils chantent que l'effet produit est tout autre chose qu'une simple addition de l'ordre mathématique.» Quatre cents? Qu'eût-il dit, le vieux Père des chanteurs, en voyant se lever dans nos fêtes modernes des chœurs d'ensemble de trois ou quatre mille gosiers? Mais il avait ouvert les écluses du lyrisme populaire et prophétisé les manifestations massives que sont devenues, jusqu'à toucher malheureusement le plafond des possibilités physiques, nos fêtes fédérales de chanteurs, où se pressent couramment des 12,000 et 15,000 chanteurs.

Pour répondre à cette formidable demande, les compositeurs n'ont point manqué. Le génie national, quand il s'est éveillé, produit naturellement ses chants. En Suisse allemande, ce sont les Wehrli, Tobler, Huber, Heim, Attenhofer, Hegar, le créateur de la Ballade chorale, en Suisse romande les Plumhoff, les Doret, Jaques-Dalcroze, Honegger. Chaque génération qui vient apporte son équipe d'aèdes, dont les airs promptement vulgarisés par les groupes choraux chantent bientôt sur toutes les bouches, des troupes en marche aux écoles en voyage. Ainsi, d'une frontière à l'autre, toute la Suisse se chante.

Les fêtes fédérales, comme celle qui se prépare à Bâle, sont donc nos grandes heures d'art et de patriotisme. Aarau 1842, Zurich 1843, Schaffhouse 1846, Berne 1848 et Lucerne 1850, qui réparèrent dans un embrasement général la brèche faite par la guerre du Sonderbund dans l'unité helvétique, Bâle 1852, Winterthur 1854, St-Gall 1856, Zurich 1858, Olten 1860, Coire 1862, Berne 1864, Rapperswil 1866, Soleure 1868, Neuchâtel 1870, qui marque le rattachement décisif de la Suisse romande au mouvement choral, alors que les canons commençaient à chanter au delà des frontières, jusqu'aux fêtes contemporaines, dont Lausanne a reçu la dernière en 1928, aucune qui n'ait marqué dans l'histoire nationale, comme le fera demain la fête de Bâle, une grande heure d'enthousiasme, d'allégresse et d'unanimité.

Escrime (Fin de la page 24)

et au dévouement inlassable de son président le Dr Ed. Fitting, la Fédération internationale a désigné notre Fédération pour organiser à Lausanne cette année les championnats d'Europe aux trois armes pour dames et messieurs. Ces épreuves se dérouleront du 19 juin au 29 juin à l'hôtel Beau-Rivage. 180 tireurs représentant 18 nations seront les hôtes de la ville et de la Fédération Suisse. Ces tireurs, naturellement sélectionnés dans leur pays respectifs, représenteront l'élite des escrimeurs du monde.

Aussi verrons-nous sur les pistes les plus grands as se rencontrer et chercher à obtenir leur revanche sur les heureux gagnants des années précédentes.

Il serait aventureux de faire des pronostics dès maintenant, mais nous savons que la lutte sera chaude, non seulement par la

SCHWEIZERISCHE EXPRESS AG.



SUISSE EXPRESS S.A.

ESPRESSO SVIZZERO S.A.

Postadresse, Adresse postale,	Telegrammadresse:	Fernsprecher:	Geschäftssitz, Siège social
Indirizzo per corrispondenza:	Adresse télégraphique:	Téléphone:	Sede Sociale: Bederstr. 1
SESA, Postfach Zürich 7, Enge			

Camionnage-Dienst

Die «SESA» hat die Organisation des Lokal- u. Fern-Camionnage-Dienstes der Bundesbahnen und verschiedener Privatbahnen übernommen. Man wende sich an die SESA-Agenturen.

SESA Franko Domizil-Dienst

Durch den «SESA Franko Domizil-Dienst» (abgekürzt S.F.D.-Dienst) wird die Güterbeförderung vereinfacht und erleichtert. Man wende sich an die «SESA» oder an die Agenturen.

Gewährung von Frachtvergünstigungen

Um den Bahnverwaltungen Transporte zu erhalten, die sonst auf der Landstrasse befördert würden, trifft die «SESA» gemäss der Eisenbahnverkehrs-Verfügung

Nr. 239/1927 (Massnahmen betr. die Automobil-Konkurrenz) mit Verfrachtern besondere Frachtabkommen. Die «SESA» stellt sich zur Durchführung von Untersuchungen, ob und wenn ja in welchem Umfang und zu welchen Bedingungen Frachtabkommen im schweizerischen Verkehr abgeschlossen werden können, gerne zur Verfügung.

Im besondern gewähren die meisten an direkten schweizer. Güterverkehr beteiligten Bahnen

Vergünstigungen für Partiensendungen

von mindestens 1000 kg oder dafür zahlend und

Rabatte für Stückgutverkehr

Man wende sich an die «SESA».

St. Gallen Die Metropole der Nord-Ostschweiz

673 Meter über Meer

Reizvolle Lage zwischen Bodensee und Säntis. Tourenzentrum, Sport, Ausflüge. Berühmte Stiftskirche und Stiftsbibliothek. Idealer Aufenthaltsort zu jeder Jahreszeit. Erziehungs- und Bildungszentrum der Ostschweiz. Zahlreiche komfortable Hotels. Vorzügliche Restaurants und Cafés

Voralpines Knaben-Institut Dr. Schmidt

auf der sonnigen Höhe des Rosenberges
St. Gallen

Bildungsziel: **Lebenstüchtigkeit**

Weg: Individualisierung in Unterricht und Erziehung. Alle Schulstufen bis Matura und Handelsdiplom

Einziges Schweizer Institut mit staatlichen Sprachkursen

Für Schüler unter 14 Jahren Spezialabt.

Juli-September Ferienkurse

Leitung: Dr. Lusser, Dr. Gademann
Prospekte

